

Année 2017-2018
Support pédagogique de la formation :
« La citoyenneté en pratique »

Formateurs

Fabrice Ruwet

Nadia Bodart

C-Paje



Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège
Tel : 04/223.58.71 | GSM : 0498/10.18.72 | Fax :
04/237.00.31
Contact : valentine@c-paje.info (Valentine DURIAUX
assistante administrative)
Site : www.c-paje.net



CITOYENNETÉ EN PRATIQUE

11,12 et 18 décembre 2017 – Spéleo-J à Namur

Avec le soutien de :



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Opérateur de formation

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tel : 04/223.58.71 | GSM : 0498/10.18.72 | Fax :
04/237.00.31

Site : www.c-paje.net





Sommaire

I.Introduction :

- Descriptif de la formation
- Avant-propos
- Objectifs de la formation

II. Programme de la formation

III. Traces de la formation :

- Lundi 11 décembre
- Mardi 12 décembre
- Lundi 18 décembre

III. Ressources

IV.Bibliographie

Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous ?



I. INTRODUCTION

Mettons l'impro, l'écriture, les arts plastiques, des jeux de rôles et des techniques issues de l'éducation populaire au service de l'expression citoyenne des jeunes.

Explorons diverses méthodes d'animation permettant aux jeunes de se positionner par rapport à des sujets de société qui les touchent. Cette formation présente des outils pédagogiques et artistiques pour travailler la citoyenneté avec nos publics en restant au plus proche de leurs besoins et réalités.



Avant-propos

Ce document sert de « mémoire » de la formation suivie. Il compile l'ensemble des activités vécues collectivement, et des apports que vous avez amenés durant ces 3 jours de formation.

A travers ce document, nous souhaitons que vous puissiez vous remémorer ce que nous avons vécu ensemble, ainsi que les réflexions et débats menés durant ces 3 jours, afin que vous continuiez à vous questionner sur cette large thématique qu'est la citoyenneté.

La citoyenneté, concept tagué d'un tas de significations a été présentée ici comme étant en lien avec le contexte de démocratie. Démocratie instituée par le biais de différents éléments :

- Souveraineté populaire : le citoyen se déclare auteur et bénéficiaire du droit (via le système de démocratie représentative).
- La séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire.
- L'égalité de droit : tous les citoyens naissent égaux en droit, ce qui implique que chaque droit pour être garanti, nécessite un devoir. « Ma liberté s'arrête là où commence celle des autres ».
- Le concept de laïcité avec la séparation du pouvoir politique et religieux.
- Le pluralisme des valeurs et convictions : la démocratie existe parce qu'elle permet la coexistence de points de vue divergents.
- La participation à la « vie publique » de manière « instituée » via différents types d'engagement : vote, manifestation, pétition, lobbying, partis politiques...

Ces éléments, caractéristiques d'un contexte démocratique, induit une certaine conception de la citoyenneté, entendue comme un ensemble de droits et devoirs dont jouit le citoyen reconnu par un état dans un contexte temporel et géographique défini. Etre citoyen aujourd'hui en Belgique n'implique pas la même chose qu'être citoyen dans la Grèce Antique, ou encore dans d'autres parties du monde.

A cette contextualisation, nous avons ajouté 2 « matrices théoriques » pour réfléchir au concept de citoyenneté par rapport à nos pratiques d'animation :

- x La première est plus générale, et met en question le type de finalité qu'on vise. Quinoa propose une distinction entre 2 types d'action : l'action émancipatrice et l'action solidaire. En valorisant un travail de réflexion au plus proche des réalités des jeunes, il peut être utile, dans certaines conditions, de faire réfléchir les participants avec lesquels on travaille sur la notion d'injustice. Quinoa distingue alors 2 types d'injustices :
 - Les injustices vécues, qui peuvent potentiellement mener à la révolte.
 - Les injustices perçues, qui peuvent potentiellement mener à l'indignation. Là où l'indignation mène à l'action solidaire (entraide, action qui vise à transformer une situation qui ne nous touche pas directement), la révolte peut mener à l'action émancipatrice (tenter de faire changer une situation qui nous touche personnellement et qui cause de l'injustice, de l'oppression, qui bafoue ou ne respecte pas un droit ou un idéal).
- x La seconde est un modèle théorisé par Claudine Leleux, et qui propose une approche par compétences de la citoyenneté.



Elle distingue 3 valeurs fondamentales liées à la citoyenneté : la liberté, la solidarité et l'égalité, auxquelles elle rattache des compétences, à savoir l'autonomie individuelle pour la liberté, la coopération pour la solidarité, et la participation pour l'égalité.

Cette matrice est intéressante pour penser les objectifs des animations qu'on propose » aux jeunes. Que vise-t-on ? Travailler au renforcement de l'autonomie des jeunes, à développer leurs compétences de coopération ou de participation ?

Ces objectifs sont inévitablement liés aux contextes d'intervention des animateurs socio-culturels à savoir : le type de public avec lequel on travaille, la cohésion du groupe et la confiance mutuelle, le respect des uns et des autres, le temps d'animation qu'on a (2h d'animation → projet d'1 an), les moyens et ressources de l'équipe d'animation....

A travers cette formation, nous espérons avoir pu vous présenter quelques nouvelles techniques d'animation favorisant l'expression et la réflexion de manière créative. Nous espérons aussi avoir pu vous donner quelques clés d'analyse pour vous permettre de continuer à réfléchir au sens de vos pratiques, aux techniques d'animation qui peuvent rencontrer vos objectifs d'animation, en lien avec « plus » de citoyenneté.

Nous restons à votre disposition pour toute question ou information !

Nadia & Fabrice

Les Objectifs

1. Permettre aux participants de réfléchir à la notion de citoyenneté : Qu'est-ce ? Que véhicule ce concept ? D'où vient-il ?
2. Permettre aux participants, à travers l'analyse du concept de citoyenneté, de questionner leur pratique professionnelle
3. Réfléchir à l'adaptation de ce concept dans ses pratiques d'animation
4. Découvrir des techniques d'animation diverses, provenant de disciplines variées, dont l'objectif est de favoriser l'expression et la réflexion critique avec un groupe de jeunes , en partant de leur vécu.

II. PROGRAMME DE LA FORMATION

Lundi 11 décembre 17

9h - 9h15	Accueil
9h15 - 9h30	« Ernegizer » (jeu de présentation avec mensonge + clap)
9h30 - 10h	Analyse des attentes
10h - 10h15	Fresque d'émergence tournante
10h15 - 11h	Exercice d'écriture « C'est comme » + bête (création 3D en papier journal)
11h - 11h15	Pause + « Energizer » (sens-sons)
11h15 - 11h45	Vibratone (Découvrir, aimer, souder, ranger, s'opposer, s'exprimer, construire)
11h45 - 12h30	3 définitions connotées (à côté de la plaque, idyllique, désenchantée)
12h30 - 13h30	Dîner
13h30-13h45	« Energizer » (1,2,3 → 10)
13h45 - 14h15	Jeu sur les émotions (miroir visage/rhéostat) + écriture « A la manière de »
14h15 - 14h45	Petit fanzine : injustices sur 6 pages (ce qui est injuste, ce qui devrait être juste)
14h45 - 15h30	Expression d'injustice via différentes techniques (mime, sculpture, en racontant les yeux fermés, miroir, marionnette, pictionary, avec des accents...)
15h30 - 16h	Evaluation (chat)

Mardi 12 décembre 17

9h - 9h15	Accueil
9h15- 9h30	Echauffement : sparadrap + wiz
9h30 - 10h	Exercice d'écriture : « Un projet citoyen c'est » + débat mouvant
10h - 10h30	Photo-langage + photo-cali
10h30 - 10h45	Pause + « Energizer » (machine à bruit et chorégraphie)
10h45 - 11h30	Débat à visé philosophique
11h30 - 12h	Jeu coopératif : reconstitution des mots individuels + mot mystère et débriefing
12h - 12h30	Présentation contexte de la démocratie favorisant un certain type de citoyenneté
12h30 - 13h30	Dîner
13h30 - 13h45	Energizer
13h45 - 14h15	Jeu coopératif : puzzles + débriefing
14h15-14h45	Débat tournant autour de phrases
14h45 - 15h30	Jeu des chaises « Quelle est ta place dans la société »
15h30 - 16h	Evaluation sourires sur plexi

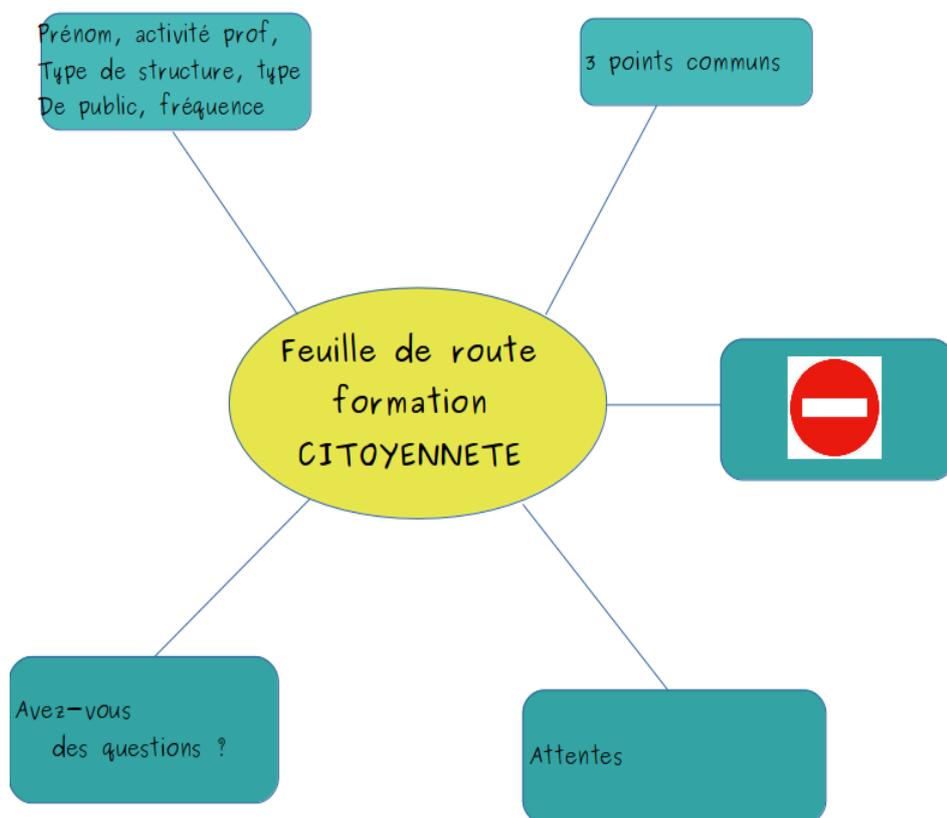
Lundi 18 décembre 17

9h - 9h15	Energizer
9h15 - 9h45	Jeu des 16 mots
9h45 - 10h45	Réflexion autour de projets citoyens menés dans les associations
10h45 - 11h	Pause
11h - 11h45	Présentation matrice théorique (triangle : liberté, égalité, solidarité) + action solidaire VS action émancipatrice
11h45-12h30	Réflexion autour des projets menés
12h30 - 13h30	Dîner
13h30 - 15h30	Présentation et expérimentation d'une ou plusieurs techniques élaborées en sous-groupe + débriefing
15h30 - 16h	Evaluation (portrait cerveau ouvert + parcours avec signalétique routière)

III. TRACES DE LA FORMATION

Lundi 11 décembre 17

Analyse des attentes :



Fresque d'émergence tournante :

Fresque d'émergence sur la thématique de la citoyenneté.

3 consignes : un dessin, un mot, une phrase. Tourner, et compléter les apports des autres.

La fresque d'émergence est une sorte de brainstorming permettant de faire sortir un tas d'idées tout azimut et de rebondir et compléter ce qui a été exprimé précédemment par son voisin.

Objectifs : s'exprimer, s'adapter, s'approprier, s'intéresser, varier les moyens d'expression.

Exercice d'écriture : libérez l'imaginaire :

Ecrire une phrase qui commence par « c'est comme » et l'associer avec un mot de la fresque tournante aléatoirement. Ce petit exercice permet de lâcher prise, d'interpréter et de donner/rechercher du sens.

Exemples :

- La jalousie c'est comme une hélice d'avion qui tourne
- Le néant c'est comme ma voiture qui roule toute seule
- Le silence c'est comme un tableau qui se transforme en oiseau...
- La police c'est comme si la nature avait perdu le contrôle des éléments...
- La prison c'est comme une fenêtre qui s'ouvre sur le monde...

Exercice de création en 3D : la bête :

Créer en 3D à l'aide d'un journal et de tape, une bête qui représente un mot qui nous semble important. Cet exercice permet de travailler avec un autre sens, le toucher. Il favorise l'expression via l'interprétation qu'on peut faire de mots.



Vibratone :

1. Mimer 7 actions (caresser, ranger, onduler, ligner, piquer, envelopper, voler, découvrir...)
2. Les yeux fermés , dessiner les mêmes actions (1 par feuille), avec un fusain.
3. Etaler les dessins de tout le monde et choisir celui qui nous plaît, nous parle.
4. Ajouter un élément avec une couleur
5. Ecrire un titre
6. Dire aux autres pourquoi on l'a choisi et ce qu'on en a fait.

Définitions connotées :

Essai de définitions par les participants Co-construction des savoirs.

Définition idyllique

La citoyenneté est un concept positif où chaque individu s'épanouit en s'exprimant de manière libre et sans jugement dans une société qu'il co-construit. Le tout se fait dans un espace défini auquel l'individu appartient et dans lequel il est valorisé à travers des valeurs, du folklore et est reconnu par ses pairs.

Le citoyen est un acteur du monde dans lequel il vit. La citoyenneté est son outil qui lui permet d'améliorer l'environnement et les relations qu'il partage.

Définition à côté de la plaque

La citoyenneté est un sentiment patriotique exacerbé, imposé par des représentants élus.

Définition désenchantée

N.F. , concept utopique consistant à faire partie d'un rien, sans droits ni devoirs, permettant de profiter de la société sans aucune contre-partie. Elle s'applique uniquement dans la propre zone de chaque individu. La citoyenneté, en somme, est inutile et j'en fais partie de... et tout le monde s'en fout !

Jeu sur les émotions :

a) Gradateurs de sentiments : un rhéostat à 4 niveaux (5 si on compte le 0) :

0 = neutre

1 = effleuré

2 = assumé

3 = appuyé

4 = paroxysme

... sur des sentiments comme la timidité, la colère, l'amour... et terminer par le rire.

Exercice d'écriture :

→ Faire un inventaire : A la manière de Sei Shonagon*, réalisez l'inventaire des choses qui vous marquent. Vous pouvez suivre ses listes, mais aussi les varier avec d'autres thèmes, tels que :

- Choses qui me mettent en colère
- Choses qui me font rire
- ...

* Dame **Sei Shōnagon** (清少納言) (965-1013) est une femme de lettres japonaise, auteure des Notes de chevet (éditions Gallimard, 1966), l'un des deux chefs-d'œuvre de la littérature japonaise de l'époque Heian (IX^e- XII^e siècles)

Choses élégantes :

- Sur un gilet violet clair, une veste blanche.
- Dans un bol de métal neuf, on a mis du sirop de liane, avec de la glace pilée.
- De la neige tombée sur les fleurs des glycines et des pruniers.
- Un très joli bébé qui mange des fraises.

Choses qui ont un aspect sale :

- L'envers d'une broderie.
- L'intérieur de l'oreille d'un chat.
- Une foule de rats, dont le poil n'est pas encore poussé, qui sortent du nid, tout grouillants.
- Les points des coutures, à l'envers d'un vêtement de fourrure qu'on n'a pas encore doublé.
- Quand il fait sombre dans un endroit qui ne semble pas particulièrement propre.

Choses désolantes :

- Un chien qui aboie pendant le jour.
- Une chambre d'accouchement où le bébé est mort.
- Un brasier sans feu.
- Une maison où l'on n'offre pas de festin à celui qui a fait un long détour pour éviter de marcher dans une direction néfaste.
- Au changement de saison, c'est encore plus désolant !

Choses qui font battre le cœur :

- Des moineaux qui nourrissent leurs petits.
- Passer devant un endroit où l'on fait jouer de petits enfants.
- Se coucher seule dans une chambre délicieusement parfumée d'encens.
- S'apercevoir que son miroir de Chine est un peu terni.
- Un bel homme, arrêtant sa voiture, dit quelques mots pour annoncer sa visite.
- Se laver les cheveux, faire sa toilette, et mettre des habits tout embaumés de parfum. Même quand personne ne vous voit, on se sent heureuse, au fond du cœur.
- Une nuit où l'on attend quelqu'un.
- Tout à coup, on est surpris par le bruit de l'averse que le vent jette contre la maison.

Choses qui ne font que passer :

- Un bateau dont la voile est hissée.
- L'âge des gens.
- Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Choses qui doivent être courtes :

- Le fil pour coudre quelque chose dont on a besoin tout de suite.
- Un piédestal de lampe.
- Les cheveux d'une femme de basse condition. Il est bon qu'ils soient gracieusement coupés court.
- Ce que dit une jeune fille.

Choses qui font naître un doux souvenir du passé :

- Les roses trémières desséchées.
- Les objets qui servirent à la fête des poupées.
- Un jour de pluie, où l'on s'ennuie, on retrouve les lettres d'un homme jadis aimé.
- Une nuit où la lune est claire.

Choses qui remplissent d'angoisse :

- Regarder les courses de chevaux.
- Tordre un cordon de papier, pour attacher ses cheveux.
- Avoir des parents ou des amis malades, et les trouver changés.
- À plus forte raison, quand règne une épidémie, on en a une telle inquiétude qu'on ne pense à rien d'autre.
- Ou bien un petit enfant qui ne parle pas encore se met à pleurer, ne boit pas son lait, et crie très longtemps, sans s'arrêter, même quand la nourrice le prend dans ses bras.
- Quand une personne que l'on déteste s'approche de vous, on ressent, de même, un trouble indicible.



Choses qui ne servent plus à rien, mais qui rappellent le passé :

- Une natte à fleurs, vieille, et dont les bords usés sont en lambeaux.
- Un paravent dont le papier, orné d'une peinture chinoise, est abîmé.
- Un pin desséché, auquel s'accroche la glycine.
- Une jupe d'apparat blanche, dont les dessins imprimés, bleu foncé, ont changé de couleur.
- Un peintre dont la vue s'obscurcit.
- Dans le jardin d'une jolie maison, un incendie a brûlé les arbres.
- L'étang avait d'abord gardé son aspect primitif ; mais il a été envahi par les lentilles d'eau, les herbes aquatiques.

Création d'un petit fanzine :

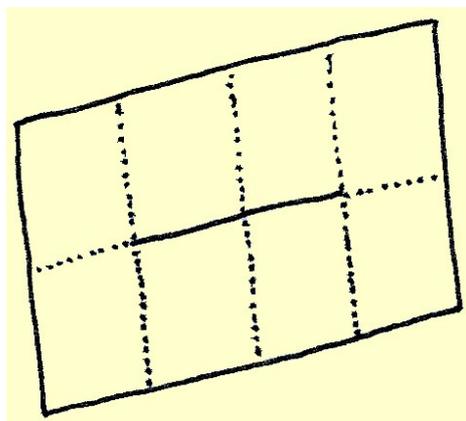
Partir d'une injustice vécue (ou perçue).

→ Scénariser une histoire en 6 temps.

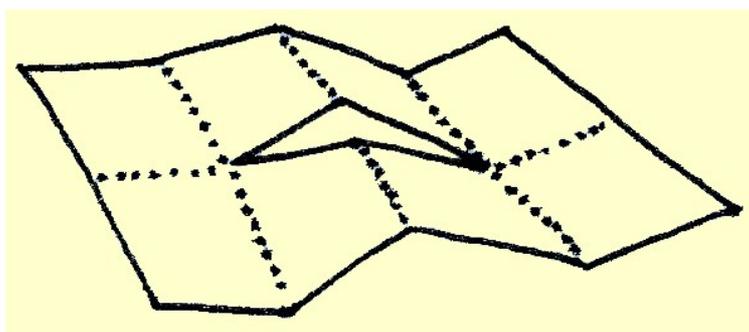
→ Utiliser le dessin et/ou le texte.

→ Titre (+ dessin) à insérer sur la couverture et une accroche sur le 4ème de couverture

Plier la feuille A4 "bord à bord" de manière à la diviser en 8 rectangles identiques.



À l'aide de ciseaux ou d'un cutter (mais pas par les enfants, alors...), inciser le double segment central.



Replier la feuille sur sa longueur et écarter les plis centraux.

"Ça y est !"



Exercice d'expression d'injustices

Chaque participant est amené à réfléchir à une injustice vécue (idéalement) ou perçue. Ensuite il va devoir l'exprimer, via différentes techniques (par le mime, en sculptant, en racontant les yeux fermés, miroir, marionnette, pictionary, avec des accents ...).

Évaluation chat:

Chaque participant sélectionne trois émotions correspondantes au fond, la forme et le vécu sur la première journée de formation.

Mardi 12 décembre

Exercice d'écriture et débat mouvant :

Chaque participant est amené à écrire une phrase commençant par « un projet citoyen c'est » et une phrase commençant par « un projet non citoyen c'est »... Le formateur ensuite organise un débat mouvant sur base de ces phrases. Il les lit à voix haute et les participants doivent se positionner (d'accord ou pas d'accord) puis argumenter. Les participants peuvent changer de camp s'ils sont séduits par un argument entendu.

Phrases écrites par les participants

Un projet citoyen, c'est...

1. Un projet citoyen, c'est quelque chose où on implique les personnes d'une entité, d'un espace commun. Ces personnes sont sensibles à ce qui les entourent et le projet citoyen est en rapport de ce qui les entoure. Un projet citoyen permet aux personnes qui y participent d'être conscientisées. Ces dernières essayent de comprendre et d'améliorer leur environnement. (ex : nettoyage des berges de l'Ourthe)
2. Un projet citoyen, c'est la mise en place d'une action qui vise à promouvoir, valoriser, éduquer les valeurs définies et qui vise à l'amélioration du bien-être commun dans un espace géographique.
3. Un projet citoyen, c'est un projet qui questionne/remet en question des idées reçues/des habitudes dans le but de faire changer les mentalités vers un monde plus solidaire entre humains/ avec la nature. (ex : organiser un festival solidaire (avec théâtre, musique, débat, ..).
4. Un projet citoyen, c'est l'organisation d'une journée dans un centre de demandeurs d'asile en collaboration avec une école
 - activité vivre un parcours
 - récit de vie
 - activités avec les jeunes, rencontres
5. Un projet citoyen, c'est un projet qui va interpeller la population sur une thématique sociétale.
6. Un projet citoyen, c'est un projet qui fait participer activement un groupe de personnes et qui engage une réflexion sur le monde. (visibilité?)



7. Un projet citoyen, c'est un projet qui permet d'apporter une amélioration au sein d'une communauté.

Un projet non-citoyen, c'est...

1. Un projet non-citoyen, c'est un projet qui cherche la rentabilité tout de suite sans réflexion profonde (bowling).
2. Un projet non-citoyen, c'est un projet qui ne sert qu'à une seule personne.
3. Un projet non-citoyen impose toutes ses étapes aux participants et ne demande pas de réflexion de la part des participants (création d'un chemin de table en dentelle).
4. Un projet non-citoyen, c'est faire des crêpes pour les vendre afin de partir à Walibi.
5. Un projet non-citoyen, c'est une rave party ; une sortie en 4 x 4 entre copains.
6. Un projet non-citoyen, c'est un projet qui ne va pas spécialement avoir une diffusion et/ou un impact dans l'espace public.
7. Il y a de la citoyenneté dans chaque projet.

CITOYEN	NON CITOYEN
Il y a de la citoyenneté dans chaque projet.	<p>C'est un projet qui sert à une seule personne.</p> <p><i>Exemple : mobilisation collective pour une seule personne.</i></p> <p><=> Quel cause cela sert-il ?</p>
C'est projet qui interpelle la population sur une thématique sociale.	<p>C'est un projet qui ne va pas spécialement avoir de diffusion, d'impact dans l'espace public.</p> <p><i>Exemple : consommation « raisonnée » non diffusée</i></p> <p>projet citoyen ≠ « être citoyen »</p> <p><=> Parle-t-on réellement d'espace public ou de volonté de changement ?</p>
C'est une amélioration au sein d'une communauté.	<p>C'est faire des crêpes pour les vendre afin de partir à Walibi.</p> <p><i>Exemple : apprentissages, proactivité</i></p> <p>processus ≠ finalité</p>
<p>Qui questionne, remet en cause ?</p> <p>Partir des idées reçues pour changer les mentalités dans un monde plus solidaire</p> <p>Qui suis-je pour imposer mes valeurs ?</p>	
C'est une journée dans un centre de demandeurs d'asile en partenariat avec une école	

Photo-langage :

Choix d'une image parmi une panoplie, qui nous parle. Expliquer. Toute personne qui trouve un lien entre son image et celle qui vient d'être présentée appelle la pelote de laine et garde un bout de la pelote avant de renvoyer la pelote au suivant --> image de la toile d'araignée qui symbolise les liens et connexions entre les gens, ainsi que l'aspect systémique des problématiques qu'on travaille.



Photo – calligraphie :

Sur base de l'image choisie lors du photo-langage, décalquer une partie de l'image pour ensuite y ajouter un titre, un slogan, une phrase choc... afin d'illustrer une idée, une réflexion, un questionnement...

Débat à visé philosophique :

Citation de Jacques-Louis Grenus :

« La liberté dit à la loi, dont l'oeil sans cesse la regarde :

- tu me gênes, retires-toi.

- je ne gêne pas dit la loi, je te garde ».

Problématique : Faut-il des lois pour vivre ensemble ?

Le formateur récolte les questions des participants (entre 3 et 5) → attention à la redondance. Ensuite, il anime le débat, chaque participant amène des éléments de réflexions par rapport aux questions posées. Après environ 20 à 30 min d'échanges, le formateur invite les participants à rédiger leur « sagesse », conseil du jour.

Exemple : « si 20 personnes échouaient sur une île déserte, que leur conseillerez-vous pour être libres » ? (sur base des échanges précédents).

Chaque participant écrit sa sagesse et ensuite la partage avec le groupe.

Jeu coopératif 1 : mots épelés

Chaque personne reçoit un mot à reconstituer (en lien avec les thématique).

- Le formateur distribue 3 à 5 lettres par personne. Chaque participant place ensuite les lettres qui lui sont utiles sur son mot à reconstituer. Le formateur récupère le reste des lettres.
- Le formateur distribue à nouveau entre 3 et 5 lettres aux participants. Ils complètent à nouveau leur mot et peuvent donner deux de leurs lettres à d'autres. Il y a un mot mystère au milieu qui peut également être complété
- Le formateur distribue l'ensemble des lettres restantes aux participants et les laisse s'organiser pour finaliser la tâche (compléter chacun son mot plus rédaction du mot mystère).

Après cette expérimentation collective, le formateur organise un débriefing avec les participants :

- Quel est votre ressenti ?
- Qu'est-ce qui a favorisé l'accomplissement de la tâche ?
- Qu'est-ce qui a empêché la réalisation de la tâche ?

Jeu coopératif 2 : Puzzles

Les participants sont divisés en groupe de 4. Dans chaque groupe, chaque participant reçoit un puzzle à reconstituer avec deux pièces intrus qui appartiennent à d'autres membres de la table.

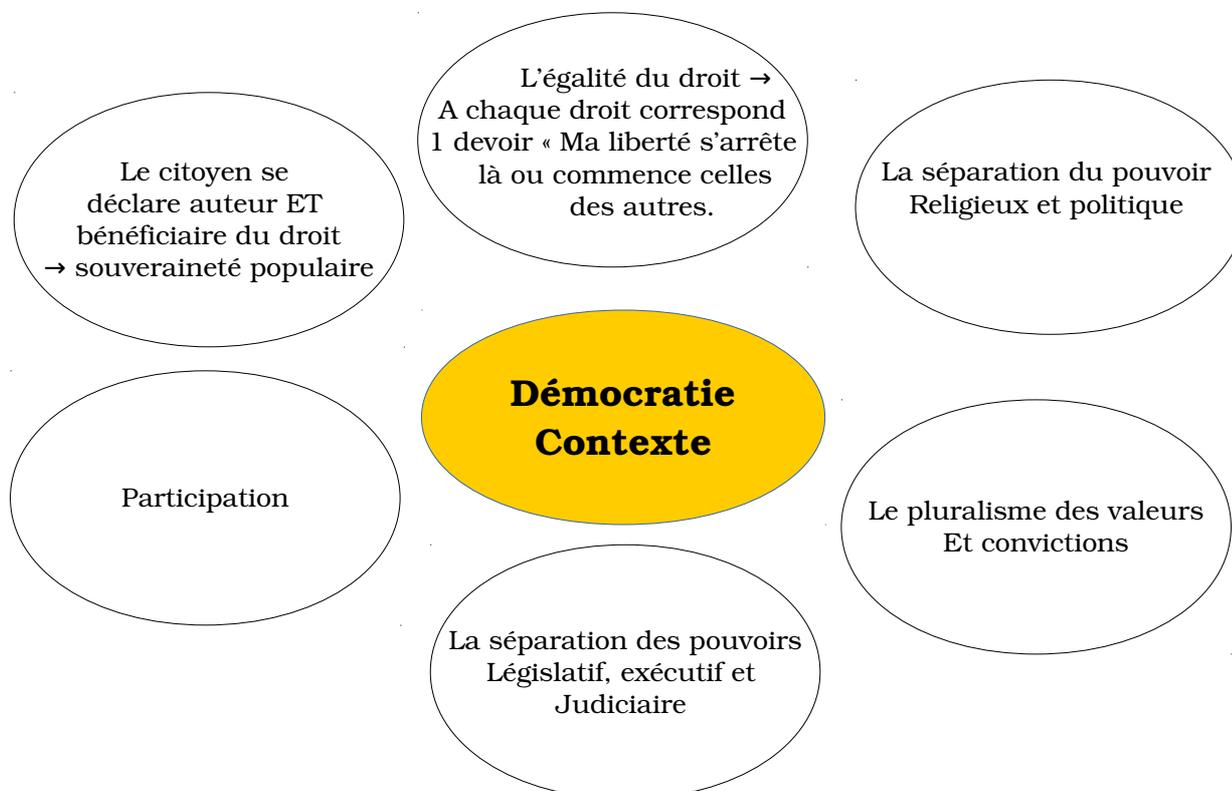
Quelques consignes :

- Les participants doivent reconstituer l'ensemble des puzzles.
- Lorsqu'on identifie une pièce de puzzle qui ne nous appartient pas, on peut la donner à quelqu'un (si possible qui en a besoin)
- Il est strictement interdit de se servir chez un voisin.
- Il est interdit de parler ou de communiquer par signes.
- Il est interdit de déposer des pièces au centre de la table.
- Dès qu'un participant a fini, il croise les bras
- Quelqu'un qui a besoin d'aide peut en demander à quelqu'un qui a les bras croisés (uniquement quelqu'un qui a donc déjà terminé son puzzle).

Après cette expérimentation collective, le formateur organise un débriefing avec les participants :

- Quel est votre ressenti ?
- Qu'est-ce qui a favorisé l'accomplissement de la tâche ?
- Qu'est-ce qui a empêché la réalisation de la tâche ?

Matrice théorique : contexte d'une citoyenneté démocratique :



Débat tournant

Sur chaque table une citation est présentée. Les participants découvrent les différentes citations et choisissent de s'asseoir à la table qu'ils préfèrent. Ils échangent entre 5 et 10 min autour de la phrases et puis changent de table.

Jeu symbolique :

Sur base d'une scénographie, constituée de chaises, de tables et d'une poubelle, les participants se positionnent et incarnent la place qu'ils occupent actuellement dans la société, ensuite la place idéale, enfin la place qu'ils ne voudraient pas du tout avoir. Tour à tour, ils reprennent chacune des 3 positions (en figeant bien l'attitude, le regard, la posture,...) et expliquent aux autres pourquoi ils se sont positionnés là.



Évaluation « sourire sur plexi » :

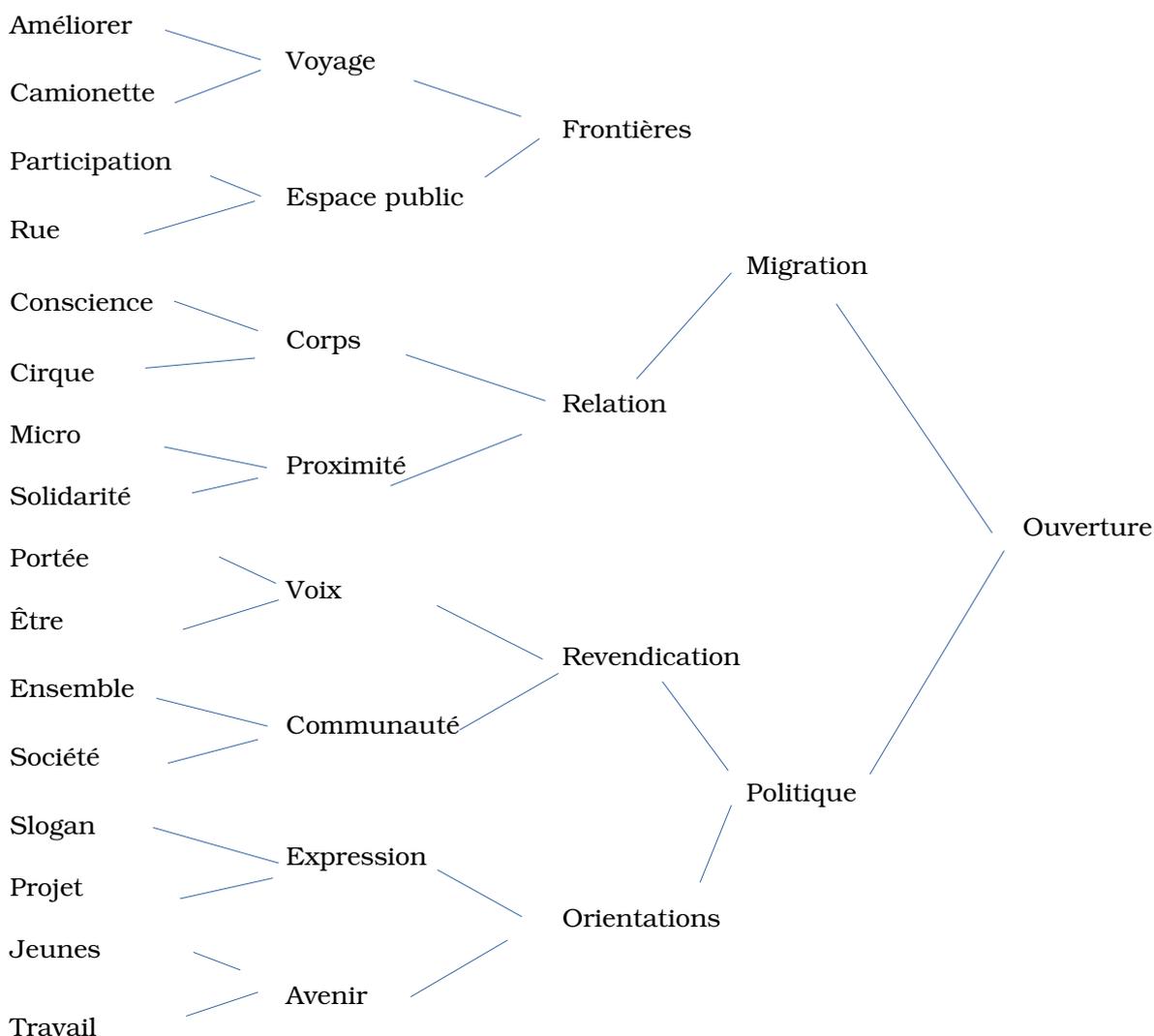
Les participants traces des courbes sur un morceau de papier, ensuite dessine deux yeux sur un petit bout de plexi, pour le placer sur la bouche (courbe) qui correspond à sa satisfaction de la journée.

Lundi 18 décembre

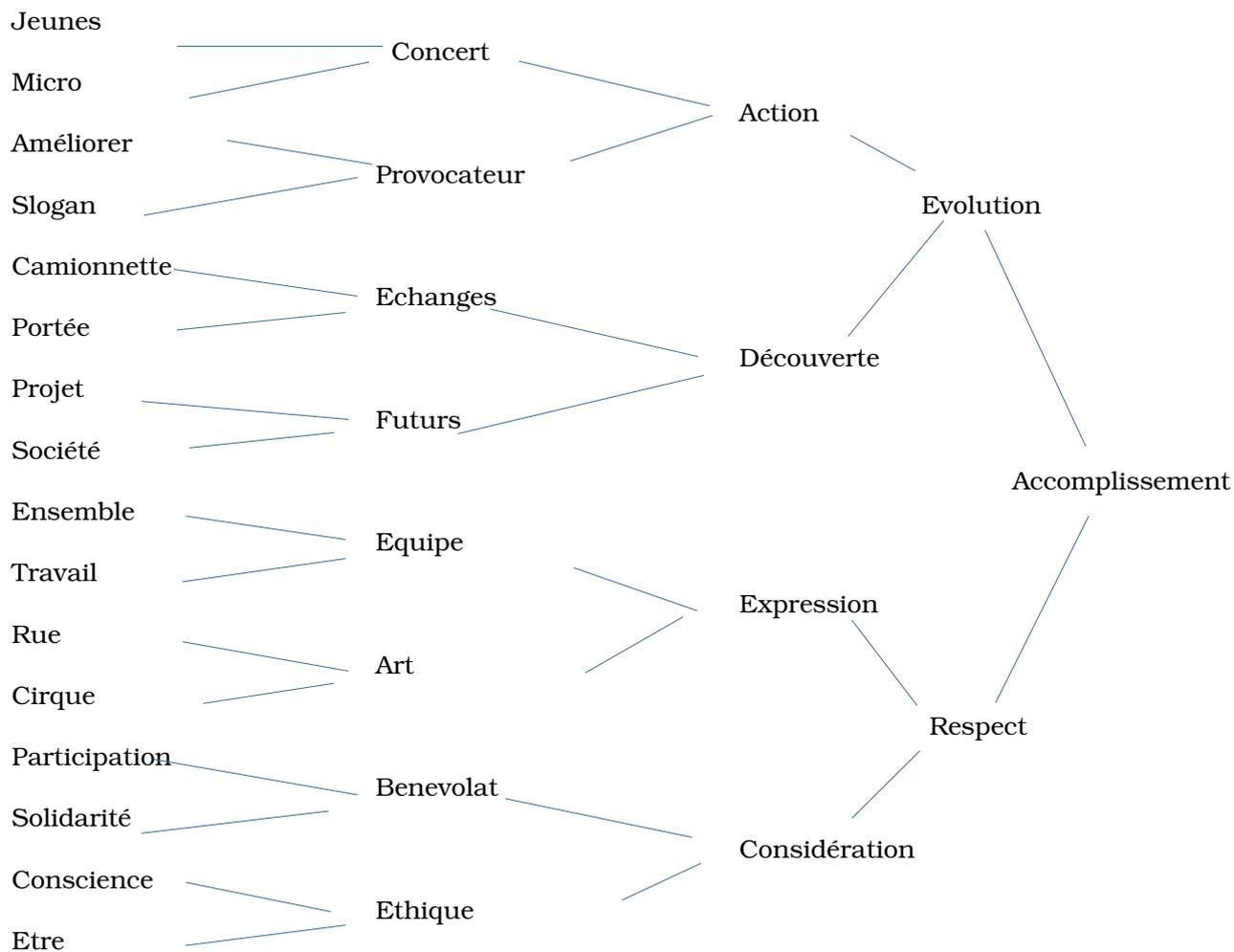
Jeu des 16 mots :

Le formateur récolte sous forme de brainstorming 16 mots en lien avec la thématique (ex : citoyenneté). Ensuite par équipe de deux, les participants vont devoir associer les 16 mots en 8 paires de 2 mots aléatoirement. Chaque 2 mots associé donnera lieu à un nouveau mot. Il restera ainsi 8 mots avec lesquels les participants constitueront 4 paires de mots, pour ensuite les associer par 2, jusqu' à arriver à un seul mot.

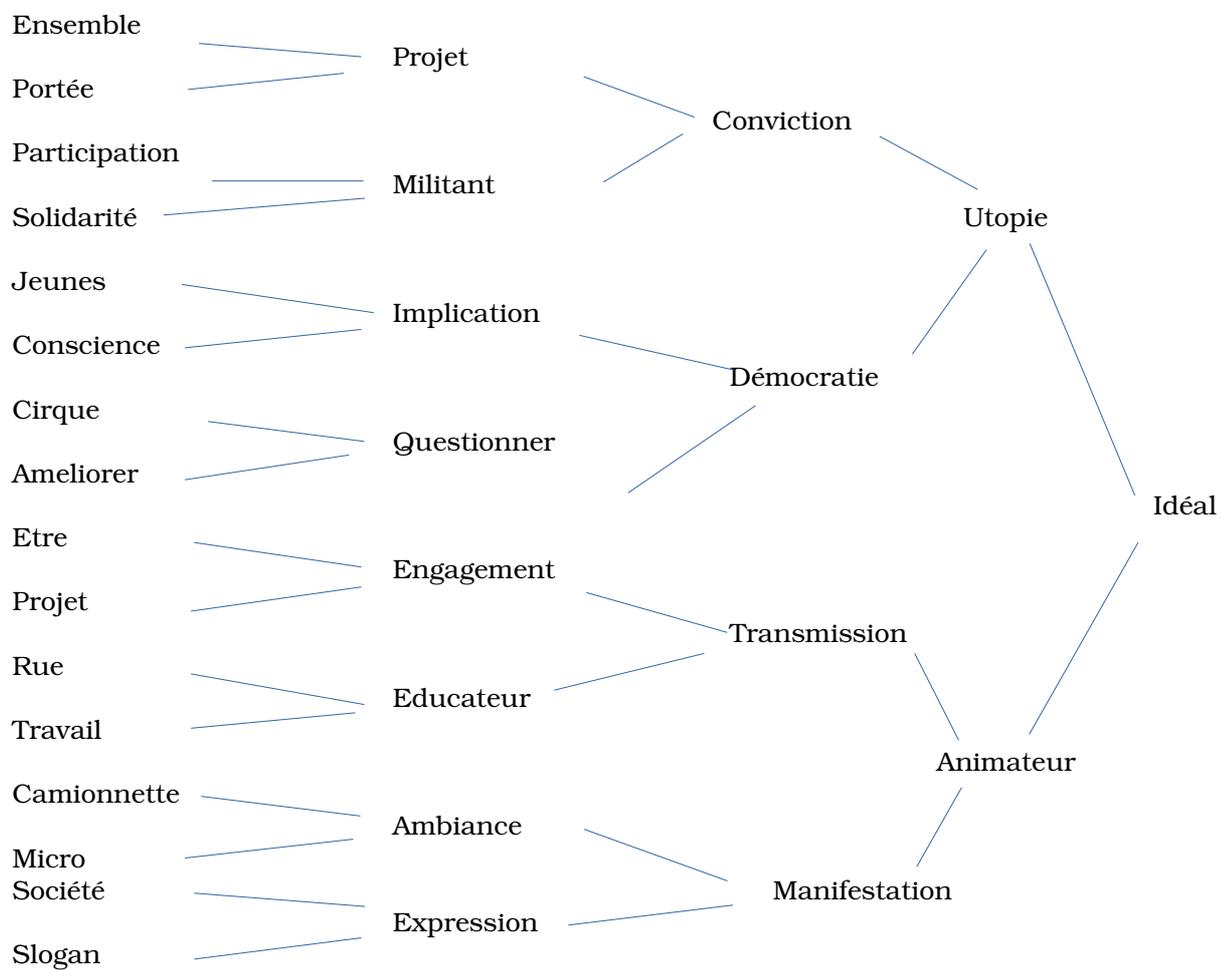
GROUPE 1



GROUPE 2

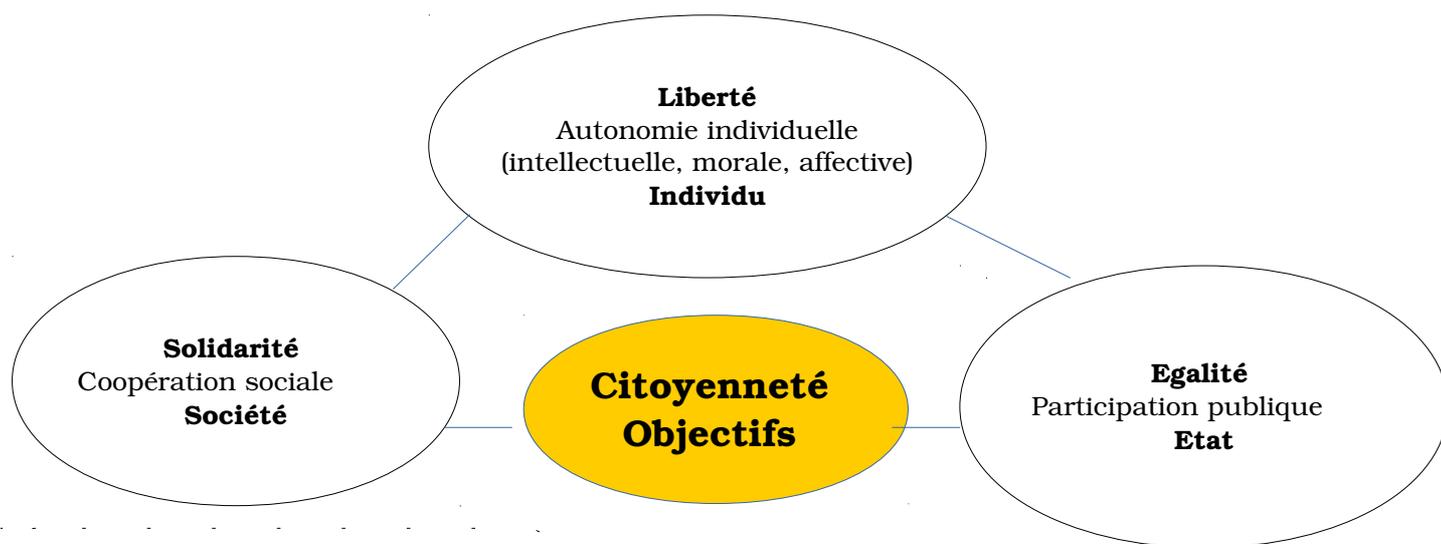


GROUPE 3



Matrice théorique (approche de la citoyenneté par compétences de C. Leleux) :

Autonomie intellectuelle : penser par soi même
 autonomie morale : juger par soi même
 autonomie affective : libérer ses désirs et maîtriser ses pulsions par le jugement
 Autonomie : capacité à (dés)obéir librement à la règle



Ce qui nous rend capable de coopérer avec les autres (identifier un objectif commun, les besoins des autres, savoir demander de l'aide, se décentrer,...)

Participer : être capable de critiquer positivement et négativement l'organisation du vivre ensemble dans l'espace public.

Matrice théorique (approche de Quinoa, ONG d'éducation au développement)

Injustices vécues

Révolte

Action émancipatrice

Injustices perçues

Indignation

Action solidaire

Les injustices vécues mènent à la révolte, qui potentiellement, peut mener à une action émancipatrice (désaliénation des oppressions vécues, changement social). Les injustices perçues mènent à l'indignation qui potentiellement peuvent mener à une action solidaire (d'aide, et de soutien).

Évaluation :

Questionnaire + portrait cerveau ouvert ou sigalétique routière

Portrait cerveau ouvert :

Sur base de leur photo, les participants décalquent leur visage, « ouvrent » leur cerveau afin de pouvoir laisser échapper quelques mots, reflets de leurs pensées et états d'esprit. Cette activité peut se faire en début d'activité, comme évaluation en fin de journée ou après certains temps forts de la formation.

Ces portraits peuvent servir de base pour des créations collectives, expositions, fresques, etc.



« Energizer » tout azimut :

- Exercice du sens-son : dire un mot en lien avec le sens ou le son, en levant le bras au même rythme tous ensemble.
- Clap : faire tourner le clap le plus vite possible. Importance de prendre le regard du voisin et de le donner au voisin suivant. Prolongement : une fois que la sauce a pris, n'importe qui peut lancer, à n'importe quel moment, des lieux communs bien ancrés dans la mémoire collective. Dès le mot lancé, l'ensemble du groupe devra exécuter le même geste/chant/danse. A ceux qui ne voient pas de quoi/qui on parle de s'adapter au groupe. Exemples : « Tarzan »> tout le monde se balance sur une liane en criant comme Tarzan ; « micro-ondes »> tout le monde tourne sur soi-même en faisant le ting d'un micro-ondes, ...
- Décompter de 10 à 1 : décompter très vite, très fort et ensemble à partir de 10 en secouant la main droite, puis gauche, le pied droit, puis gauche ; idem jusque 9, ...puis jusque 1.
- Mots réflexes : à chaque mot lancé, évoquer de façon immédiate, non-réfléchie, intuitive en prenant une position figée. Variante : à 2, 4, 12, ...
- Impro rythmée : le premier lance une base rythmique ; aux autres de compléter, d'amplifier par des percussions (avec la bouche, les pieds, ...), des mélodies , ...
- Regard qui tue : en cercle . Chacun ferme les yeux et décide en son for intérieur quel partenaire il s'apprête à regarder. Au signal, instantanément, chacun regarde, rapidement et de façon décidée, droit dans les yeux, la personne à laquelle il avait pensé. Si deux personnes se regardent, ils s'élancent l'un vers l'autre et se saluent, puis se retirent du cercle. Aux autres de poursuivre.
- Compter jusqu'à 20 : groupe en cercle. Sans aucune concertation, chacun doit prononcer (au moins) un nombre entre 1 et 20, dans l'ordre et jamais en même temps que quelqu'un d'autre
- Suite de mouvements : en cercle. Tous les participants suivent le même mouvement que la première personne. La deuxième modifie/bonifie/complète par un autre mouvement, les autres copient. Au troisième d'entrer en action et ainsi de suite...
- Machine infernale : un premier fait un mouvement répétitif ; un deuxième vient s'imbriquer et amène un autre mouvement (avec du bruitage par exemple) etc jusqu'au dernier participant. Le tout doit former une machine (ex : machine à faire des nuages, ...)

III. RESSOURCES

Phrases tout azimuts

- « Émanciper, c'est peut-être apprendre à dire je veux, nous décidons, j'aime, nous désirons, je comprends, nous savons, je questionne, nous interpellons, je cherche, nous trouvons, je prévois, nous projetons, j'imagine, nous inventons, je produis, nous construisons, je coopère, nous organisons, je résiste, nous nous révoltons et nous instituons... »
- « La citoyenneté n'est pas une forme de suivisme lucide mais bien coopération et révolte. Et la seule « prise de conscience » critique sans action transformatrice n'est qu'illusion d'émancipation. »
- « La question du pouvoir est au moins aussi centrale que celle du savoir et la participation est à comprendre moins comme intégration dans les structures politiques et sociales que par l'implication dans leur transformation »
- La plupart des individus ne perçoivent pas la responsabilité personnelle du citoyen dans l'organisation démocratique de la société.
- Un des constats les plus courants est que les Etats sont incapables d'assurer l'effectivité de tous les droits, même s'ils sont inscrits dans la loi. On voit se développer le sentiment d'inaccessibilité à la prise de responsabilité.
- Le langage politique paraît trop abstrait. Les lenteurs bureaucratiques sont vécues comme un frein à l'action. L'intervention de groupes de pression et l'omniprésence de l'économique sur les décisions politiques découragent.
- « *L'apprentissage coopératif, comme l'éducation à l'autonomie, ne peut, sur le plan pédagogique, se limiter à transmettre un savoir théorique, extérieur, et encore moins à recourir à l'impératif trop courant d'une moralité conventionnelle : « Sois solidaire ».*
- Il requiert la mise en place de situations dans lesquelles la coopération s'expérimente, non seulement comme efficacité sociale ou efficacité du groupe, mais aussi comme le moyen par excellence d'atteindre ses propres buts »
- *Inviter les jeunes à participer, à s'engager et à connaître les mécanismes des institutions, risque de créer les conditions d'un désenchantement sinon d'une révolte bien plus fondamentale que celle des années soixante.*

- *Si l'individu apprend ses capacités de révolte et de libération dans l'action, s'il peut y mettre en application ses convictions, s'il y découvre l'égalité des autres sujets et le témoignage d'une reconnaissance politique du fait que la réalité de la citoyenneté implique non seulement des droits mais aussi la réalité des responsabilités, c'est donc par l'acte de choisir qu'il devient pleinement citoyen.*
- Si la citoyenneté se définit par l'appartenance à un Etat, elle donne à l'individu un statut juridique auquel sont attachés des droits et des devoirs particuliers.
- Il y a autant de citoyennetés différentes qu'il y a de types d'Etat puisque ce statut dépend des lois propres à chaque Etat.
- En Belgique aussi existe un courant qui propose un cours d'éducation à la citoyenneté se limitant à un apprentissage théorique des institutions.
- Tout le monde est bien d'accord pour estimer que cette connaissance est nécessaire à la formation du citoyen. Mais plutôt qu'une finalité, on peut y voir un préalable indispensable.
- Le rôle du citoyen n'est-il pas de préserver son autonomie, de garder ses distances, de maintenir la vigilance d'un esprit critique à l'égard du pouvoir?
- La citoyenneté ne consiste plus seulement à déléguer une partie du pouvoir mais à prendre sa part de ce dernier.
- Pour ce qui est de la participation active aux affaires publiques, les droits et devoirs du citoyen définis par la loi et garantis de leur égalité n'entraînent pas nécessairement l'exercice d'une quelconque responsabilité politique.
- Ce qui pose la question du contrôle et des limites du pouvoir, mais aussi celle de l'influence du citoyen sur le destin de la communauté.
- En quoi l'éducation à la citoyenneté peut-elle apporter réponse à la litanie qui affirme que la participation active aux affaires publiques est réservée aux professionnels de la politique ?

IV. SOURCES

Articles en ligne :

- « L'éducation permanente, une définition qui se cherche », Jean-Pierre Nossent, Les analyses de l'IHOES.
http://www.ihoes.be/PDF/Nossent_education_permanente_definition.pdf
- « Éducation et citoyennetés », Démocratie ou barbarie, Fédération Wallonie Bruxelles.
http://www.democraticoubarbarie.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=2373003d163cc74b634055336772afabd40274b7&file=fileadmin/sites/dob/upload/dob_super_editor/dob_editor/documents/Education_et_citoyennetes.pdf
- Sur le concept de citoyenneté européenne : « [L'Europe Des Citoyens : Une Nouvelle Feuille De Route Politique Pour L'europe](#) » de Céline Schoen
- Sur la nécessité de se comporter collectivement et institutionnellement comme des Cracs en vue de montrer l'exemple : « Testament d'un travailleur du développement en ONG de Vincent Stevaux » <http://www.iteco.be/antipodes/reforme-de-la-cooperation-belge/article/testament-d-un-travailleur-du-developpement-en-ong>

Livres :

- « L'Europe des citoyens, une nouvelle feuille de route politique pour l'Europe », Céline Schoen, Ed Recherche midi, mars 2017.
- « Citoyenneté des jeunes et partenariat. Questions d'enjeux et de méthodes », Céline Martin et Julie Reynaert, édition Cerisier, 2013
- « Apprentis philosophes, discussions à visée philosophiques », Claudine Leleux, Jan Lantier, édition de Boeck.
- « Les intelligences citoyennes, Comment se prend et s'invente la parole collective », Majo Hansotte, De Boeck, novembre 2004.

Formation :

- « Eduquer à la citoyenneté, pistes et repères », CFS, formateurs : Claudine Leleux et Chloé Rocourt, 2017, Bruxelles.

ANNEXE I : C-PAJE, QUI SOMMES-NOUS ?

Identité Une asbl



- *Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
- *une équipe pluridisciplinaire
- *un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)
- *une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

Un réseau



L'asbl C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant). Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêlent le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.